

Dissertation sur la fracture transversale
 de la Colonne, par Le Sieur Bellard, —

Chirurgien major ordinaire de La Marine
Et du corps Royal de L'artillerie à Brex.

Parcu. Ankan

Les fractures transverses de la rotule se guérissent
très difficilement, et le plus souvent, disent la
pluspart des auteurs, la matière du fat s'épanche
dans l'articule, y forme des concrétions qui, la
remplissant, en grande partie; ôtent aux os
la liberté de glisser les uns sur les autres,
en détruisant le poli de leur surface; d'où résulte
l'impuissance de fléchir la jambe, & qui
soustitue l'ankylose ou la claudication de l'articulation.

Je n'ai tâché d'apprendre sans esprit
mémoire, que si l'on a quelque fois beaucoup
d'opine a obtenir la consolidation d'une
fracture; et que si l'articulation de la
colonne; Les Suovers mal entendus, que l'on donne
à ceux qui ont eu des fractures, y font contribuer
beaucoup: j'en deduirai les raisons de
l'observation suivante.



Le Nomme Ramabé Bourg-neuf âgé de 28. ans,
 Canonier du corps d'artillerie, auquel j'ai l'honneur
 d'être attaché, s'occupant avec précipitation.

Le 27 aroid 1768. un malier de pierre, dont les
 marches sont étroites, on enjamba une, et fût
 appuyer son pied sur la marche suivante;
 fût s'écarter subit de deux extrémités, se fût
 tombé perpendiculairement sur le genou gauche,
 dont la rotule se fractura transversalement, sans
 la partie moyenne: fût homme qui est vigoureux,
 essaya de faire faire à la jambe quelques mouvements,
 pour s'apercevoir mesdit-il, s'il n'avoit rien de déboité:

La douleur et l'impossibilité de la mouvoir, le
 persuaderent qu'il y avoit en effet quelques dérangemens:
 il se fût porté sur son lit, et se fût appelé dans
 l'instant: se reconnut très facilement la fracture,
 ny ayant presque point de gonflement: quoy que
 cette fracture eût été faite la jambe étant pliée
 à angle droit avec la cuisse, qui après par la
 plus grande flexion qu'on lui fût faire
 ordinairement; la moitié supérieure n'étoit
 suspendue par beaucoup de tantes de l'inférieure,
 Et la réduction n'en fût point difficile; ce qui me
 persuade qu'elle ne s'élève par autant que
 quelques auteurs l'assurent.

Je l'ai porté Sur les champs à l'hôpital; on
 prendrait garde de s'en méfier, on ne l'emploie les
 moines Les plus sages de maintenir les deux
 pièces rapprochées, et de s'exposer à la flexion de
 La jambe; mais qu'il se soit fait de mal; de
 manière qu'au bout de ce temps, elle a atteint un jeu
 aussi libre que le premier jour, excepté qu'elle
 n'avoit plus de tendance à s'écarter; ce qui joint
 à l'impossibilité de flexion La jambe; me fit
 hasarder de faire des bandages, et de l'abandonner
 à La nature.

La partie me feroit délivrer d'abandonner, Le mal
 est fait en apparence de mieux; mais l'articulation
 est restée déviée et Le Malade atrophié.

Les pièces fracturées ayant toujours été maintenues
 dans un contact presque parfait, Le Sujet étant sain,
 jeune et bien constitué; quelle peut avoir été La
 cause qui s'est opposée à la formation d'un
 quelque flexion Sur L'anatomie de cette partie
 pourraient nous en instruire.

On croit que Les vaisseaux qui forment La
 nouvelle articulation et avec parties adjacentes,
 sont très petits et pour ainsi dire Les artères;
 qu'ils ne sont fournis par des petits rameaux de
 L'artère poplitée et tibiale antérieure, qui se



Portant Latéralement, Remontent d'oshaque côté de
 fondels d'os femur et du tibia; et dans l'application
 Des compressez transverales, que l'on met audessus
 Et audessous de l'astotale, et des bandages inter
 la paroit fac; on comprime ces vaisseaux au point
 qu'ils en sont étranglez et obturés: car soit que
 l'on se serve du Rientre ou du huit d'osiffie,
 ou d'un autre bandage, et les froids, que
 l'on fait sur la fondels, interceptent, si non
 totalement, du moins en grande partie, la
 circulation d'air par les vaisseaux, qui ne sont
 recouverts que d'une peau, et qui trouvent un
 point d'appui très solide sur la fondels du
 femur et du tibia; de manière que l'astotale
 Et ses os indurés, qui se trouvent comprimés
 Dans l'air formé par le bandage; ~~long~~
 Long de six mois après de sang, pour fournir
 a la matiere d'os; n'en devoient même point
 après quelque fois, pour leur nourriture.

D'après ce raisonnement tiré de la nature et de
 l'image des parties; il me paroît aisé d'expliquer
 pour quoy, il ne se fait quelque fois point d'os
 a cette fracture, et pour quoy il se fait d'autres

pour attendre si Long-temps: Il parait même très
 vraisemblable, que si cette partie étoit plus
 abreuver de Sucs; on La verroit aussi souvent
 tomber en mortification; mais malheureusement
 naturellement peu, elle se dessèche, comme je l'ay
 observé chez notre malade, où Le sang qui de-
 couvrait La Motte, étoit devenu fallace, ridée,
 sèche et staccée, par La bléssure des Vaisseaux,
 lequel est une atrophie locale, et met les malades,
 tel qu'un qui le sont, dans le cas des Vieillards, chez
 Lesquels on ont beaucoup de peine à se souder, par
 La raison que les Sucs sont appauvris, et que La plus
 grande partie des Vaisseaux sont obstrués: par
 c'est cette raison, on ne voit pas pourquoi et ne se
 ferait point de suture, chez les jeunes gens qui
 guérissent tout d'un coup.



On trouve aussi généralement, que Les choses se font
 plutôt aux os spongieux, qu'à ceux qui sont
 compacts, et que c'est par la même raison qu'il se fait
 plus promptement chez les jeunes, que chez les
 Vieillards: La Motte étant toute spongieuse,
 il vaudroit donc, toutes choses égales, se souder
 plutôt que tout autre os.

Le dessaut du fat et La longueur du tenn qui met
 a se former, ne sont point les seuls inconveniens
 qui Resultent de L'obliteration des Vaisseaux,
 mais par les circonvolutions d'un bandage trop
 serré; il est encore La cause principale de L'ankylose,
 qui est par que tousjours ces sortes de fractures;
 Par un grand chirurgien qui en eût pratiqué
 Long-temps, n'auroit vu aucun d'eux qui
 ont eu La Motilité secretée, qui n'ait esté fort long.
 (a) Stalpart Vander Vel (b) en donne pour raison
 que si Lorsque le fat commence a se former, on
 n'a pas La pénétration d'un os de petite
 mouvemens a la Motilité, elle s'attache aux os dits,
 si Le cartilage a été soutenu et entouré; mais
 cette soutenance, Lorsque elle existe, ne doit être
 regardée que comme une fausse soumission
 de recevoir. on en trouvera sept ou Plamibles,
 on se rappelle ce que je viens de dire de L'effet
 qui Resulte nécessairement de L'ankylose dont
 on s'est servi; et on conviendra sans peine,
 que les Ligamens ayant part a la compression,
 Doivent s'engorger, se raidir, et perdre leur
 souplesse et leur jeu.

(a) Livre XV. chapitre XXII.

(b) observations de la Médecine d'anatomie et de chirurgie
 tome 6.^e page 374.

Les glandes Sinoviales Logées dans de petites
 enfoncements de l'articulation, autour des Ligaments
 fémoraux, dans les échancrures postérieures du fémur
 et du tibia, et par là à l'abri de la compression,
 s'engorgent, s'opaisissent et s'obstruent, par le défaut
 de mouvement nécessaire à l'excretion de la Sinovie:
 celles qui sont posées à la circonférence de la Rotule
 de même que les articulaires semi-lunaires ou
 inter-articulaires, ceux qui recouvrent la face
 postérieure de la Rotule, et la partie antérieure
 supérieure de la protuberance du fémur, ne recevant point
 de vaisseaux de l'intérieur de l'articulation,
 se durcissent, se gèlent et se desquettent.



Mais une des causes principales de l'ankylose
 après les fractures de la Rotule, et peut être la plus
 aisée à guérir; est la compression, long-temps continuée
 du tendon des muscles fléchisseurs de la jambe,
 par le bandage: on sait que leur trajet sur
 l'articulation, est après le genou, vers les
 vaisseaux lymphatiques, qui rapportent cette
 humeur de la jambe et du pied; qu'en outre les
 tendons sont humectés et lubrifiés par une assez
 grande quantité d'une humeur analogue à la
 sinovie: Par la compression cette humeur

Est épais, Les tendons sont à leur gaines,
 Dépêchés et décollés; ils contractent des adhérences
 Sur les foyes de l'articulation, et leurs actions ne
 Pourant plus s'étendre au delà; ils ne peuvent plus
 Servir à la flexion de la jambe, comme il est arrivé
 au nommé Roux-neuf, qui avoit le genou ankylosé,
 avant qu'il se fût fait de la fracture. L'action
 Les muscles extenseurs étoit aussi abolie, puisque le
 Bandage étant ôté, La moitié Supérieure de la
 fracture ne s'élevait pas, dans les efforts qu'il faisoit
 pour marcher.

une Preuve de ce que je viens d'avancer, soit que,
 dans les différentes maladies de cette articulation, autres
 que celles de la fracture de l'os tibia, et qui s'terminent
 par l'ankylose; Les parties abandonnées à elles
 mêmes, La jambe n'est plus au moins fléchie; Les
 muscles fléchisseurs, L'important dans ce cas & les
 leurs antagonistes.

Le Bandage dit M. Duverney sert à
 modérer le feu des Liqueurs, et pas toujours à
 empêcher le dépôt et la flexion de la partie est
 menacée; ce qui est exactement vrai lorsqu'il n'est
 que modérément serré; mais si l'on trop, il
 occasionne un engorgement dangereux, ou il supprime

a L'influx du sang et des autres humeurs sur les
parties fracturées, qui ont besoin d'un secours un peu
grande quantité que dans l'état naturel; une légère
inflammation de l'os et du périoste étans nécessaire
à la génération du call.

Or il s'ensuit communément que lors qu'une fracture est
bien réduite et maintenue par un bandage, la
formation du call est l'ouvrage de la nature et que
le chirurgien n'y peut rien: Je n'en avois suffisamment
procuré, qu'on s'y oppose quelque fois. tous les
auteurs qui ont traité de la malade de l'os, n'ont point
oublié de dire qu'un bandage trop serré mettoit
empêchement à la formation du call, et étoit une cause
de l'atrophie du membre.



Il est cependant de cas, où quelque fois l'art ne peut
effectivement rien, tel que celui de la gonorrhée; et en
est d'autres, tels que ceux d'une fièvre, de la verole,
du scorbut &c. où l'on ne peut guère espérer un
cal solide, & on avoit véritablement raison: Le vice
est humoral: J'en ay vu à la mer, chez des scorbutiques
qui avoient eu anciennement des fractures, le call
se gonfloit et se dissolvait au point d'exposer les

parties de l'os, mouvement, un entre autres qui
 avoit eu une fracture de l'humérus, ou plutôt de
 l'avant bras, on ne pouvoit
 absolument s'en aider en rien, les os ayant à
 l'endroit de la fracture, un peu aussi de l'os que si
 elle venoit de se faire: ayant bien tenu et les ayant
 mis à un régime presque tout végétal, les os se
 raffermirent assez promptement et en l'absence de
 l'administration des symptômes de l'os.

Après avoir fait voir les mouvements et les dangers
 qui résultent de l'application des bandages dont
 on se sert, dans les fractures de la clavicule entravées;
 on peut dire.

- 1^o qu'ils sont un très grand obstacle à la formation
 du cal.
- 2^o qu'ils prolongent beaucoup la guérison.
- 3^o qu'ils sont la cause la plus efficace des ankyloses,
 qui sont très souvent les suites de cette fracture.
- 4^o Il suit encore de ce que l'on vient de voir, qu'un
 bandage qui seroit de manière à maintenir
 les deux fractures dans un contact immédiat,
 sans gêner le mouvement de l'os, et qui seroit tel

Enfin, qu'il soit facilité La Réunion Sur ou Sans
Le moindre tumeur possible; mériterait La préférence,
Sur tous les autres; La longueur du tumeur que Lefal-
met a se former, étoit une fautive procacitairique
De L'aukilone.

Je Vais donc essayer de leu en substituer un,
qui, en remplissant Les indications que L'on doit
s'aproposier; soit exempt des souffrances que L'oupe eut
nécessaires a seup d'ont on s'est corrigé jusqu'à présent.
Pour faire ce Bandage, La réduction de L'os étant
faite et La jambe étendue et Située pour convenablement;
on commencera par mettre sous Le jarret une fongre
molette et suffisamment épaisse, de sept a huit pouces
de longueur, et de la largeur du jarret; cette fongre
sera soutenue par un facton de même longueur et
largeur, ensuite on aura une autre fongre de la
longueur de la fuisse, de cinq pouces de largeur, et de
cinq a six lignes d'épaisseur, que L'on appliquera
Longitudinalement Sur le milieu de la partie
antérieure de la fuisse, depuis La partie Supérieure,
Jusqu'à son Supérieur de la Rotule; L'extrémité
inférieure de cette fongre sera repliée et non
couverte, et on aura attention de réduire Le milieu



De la partie inférieure, a la Largeur de trois
travers de doigt, a parietelle distance de son bord
inférieur; pour qu'elle ne débord point, ou que très
peu, La largeur de la portion Supérieure de la Stolete,
Et Le tendon commun des muscles Extenseurs De
La jambe, qui si attire. —

On mettra a la partie inférieure de la fesse, une
compresse circulaire qui, en simplifiant Le vuide,
appuyera celle qui est destinée a tenir rapprochées
La partie Supérieure de la fracture, et celle de
De pour Le faret: on fera tenir les deux pièces De
La fracture rapprochées par un aide, et avec une
Bande Noire, Large de trois travers de doigt,
on fera une premiere circulaire, qui commencera au
pli de la fesse, et on continuera en descendant d'a-
voir d'abord égal, jusqu'au bord de la portion
Supérieure de la Stolete, ou on Le terminera par
trois tours de Bande. —

On appliquera sur Le Ligament qui attache La
Stolete a la tuberosité ou épine d'atibia, une
compresse de même épaisseur que celle de la partie
Supérieure, Longue de quatre travers de doigt,
et Large de deux, que L'on mettra selon sa —

Longue, pour quelle ne débord, que La moins
 qu'il sera possible, Les fôtes de ce Ligament et
 L'aportion inférieure de la Stature, que Lon sçait
 de terminer en pointe. on appliquera cette compresse
 De même que L'extrémité inférieure de felle que
 Lon aura posée sous Le jarret, avec une autre
 Circulaire, Large d'environ quatre travers de doigt; et felle
 se sera fixée par deux ou trois tours de bande
 au plus.

Pour soulager La jambe et aider a L'effet de ce
 Bandage, on passera ala plante du pied, une bande
 Doublee, de toile forte, de quinze adix huit Lignes
 de Large, que Lon fera seriner, en manière d'étrier,
 a la partie antérieure et inférieure de la jambe;
 on finira en fût droit. Les deux bouts de felle
 bande, par quelques points d'aiguilles; puis les
 faisant remonter de chaque côté de la jambe, on
 ira Les attacher aux points de la Stature; et de la
 Les portant de chaque côté de fût os, on les attacher
 aux bords inférieurs du Bandage Supérieur. Si fân
 deux bouts de bande ne sembloient point assez
 contentifs; après avoir fixé L'étrier aux points de
 genou; on mettroit a leur place, deux petites



Sompeux Longuettes, que l'on attacherait
Latéralement au Bandage Supérieur et inférieur.

Le Bandage, fait ouplacera le membre sur
un oreiller, que l'on relevera en manière de faup
fanou, ou bien on le mettra dans une boîte ou
gouttière de bois blanc: celle-ci bien faite et
matelassée, me semble préférable à toute autre;
Saprendant si l'on fait attention que La sompeux
et Le carton que l'on applique à la partie intérieure,
ont plus que Le double de la Longueur Prescrite par
Les auteurs; on verra diriger, qu'ils sont Suffisants,
pour s'opposer à la flexion de la jambe, et qu'un
Seul oreiller peut Suffire

Le Malade étant couché, on lui recommandera
Le plus parfait repos, et surtout de ne faire aucune
tentative, pour se mettre en son Seant; parce que
Le muscle droit antérieur qui est attaché Supérieurement
à l'os du ilon, se contractant d'un effort; —
Tend à écarter L'apex Supérieure de la fracture;
on doit avoir La même attention dans La fracture
De la jambe, ce muscle, Le fortérieur et le genle
intime, aidant beaucoup à la flexion du tronc
sur Les extrémités; Pourront être considérés —

Comme les Leviers de la troisième espèce, dont
 Le ventre ou la portion moyenne est la puissance,
 Le tronc la Résistance, et les os du bassin
 Le point d'appui; mais lors que les os ont qu'ils
 ils s'incurvent, sont rompus, ou se pour de leurs attaches;
 ils agissent de la manière des Leviers de la première
 espèce, et avec d'autant plus de force, que le point
 d'appui est plus éloigné de la puissance; ce qui tend
 à éloigner l'extrémité Supérieure de la fracture de
 l'inférieure. Sans parler donc que l'on voudra
 Récrée les malades, on leur permettant de se
 tenir on leur ôtant; on ôtera les efforts, on
 leur faisant mettre par des personnes qui ayent
 assez de force et d'adresse.

Les avantages du bandage que je propose, sont.

- 1^o De charger et fatiguer beaucoup moins l'effort.
- 2^o De fixer le membre, de le brider, selon peut ainsi
 parler, et de s'opposer à leur action, ce qui est une
 chose fort essentielle.
- 3^o En laissant un espace nécessaire de la longueur
 de la stilette, l'amène s'exprime par le
 bandage; Les vaisseaux comprimés dans cet espace,
 ont la liberté de porter à la stilette et aux



Artic. ad, jointes, Les & ses nécesaires ala

formation d'ufat.

4.° L'on quit y ay faire les panemens Surs
 Bien Sursuys; et même L'on quit ny en appoint;
 Je sçonne que La froideur, La Secherepe et L'adurité,
 de cette partie, origent que L'on y applique, Dans les
 commencement, Des flanelles ou fouprespes, imbibées
 d'une decoction emolliente chaude, & au f'ailleuris,
 & au La fin aux aromatiques, si on Les juge
 neccesaires.

5.° Au moyen de ce Bandage, La Surface de la tute,
 n'étant point foupresmée; La matiere d'ufat
 trouvera moins d'obstacle, de f'oté des tegumens,
 que vu l'Article: Si les peues fractures n'estoient
 tout & ont peu d'antres; on sent bien que ce ne
 se pourra être que Les Surface, externe, et que
 ce ne peut par être un grand inconvenient:
 on sçait que Dans les fractures qui ont été Les mieux
 Reduites, L'ufat est quelques fois defformé, comme
 ala flaviule, ce qui vient de ce qu'on n'a pas Le
 foupresmé f'eculairement; mais ici on doit
 moins s'attacher a éviter cette defformité,
 qu'à Le solliciter par tous les moyens possibles,

Et il sera toujours facile de le modifier.

6° enfin les tendons des muscles fléchisseurs —
seront beaucoup moins comprimés et les
ligaments ne le seront point du tout, ce qui est
important pour prévenir l'ankilose.

Si malgré toutes les précautions que je viens
d'indiquer, pour éviter l'ankilose, on s'aperçoit
que la jointure y est quelque disposée;
autout de quinze à dix huit jours, en levant
l'appareil, on ferait faire à la statule, de petits
mouvements de haut en bas et de bas en haut; et
dès que l'on croira pouvoir sans danger, faire faire
à la statule, l'ambe de petits mouvements; on
s'abstient la statule, on lui fera faire de petits
flexions, que l'on répétera souvent et qu'on
augmentera d'un jour à autre: par ces moyens
le célèbre M. Petit parvint à guérir en moins
d'un mois, une ankilose de genou, qui avait
pour cause la fracture de la statule.

On joindra à ses secours, l'usage des frictions
à sec, des bains et des douches d'eau chaude, aiguës
de sel marin ou de sel armoniaque, la cataplasme



Et Informations Inolientes, du bouillon De
 bœuf, de grain de Vela, de l'urine d'une personne
 saine; des onctions avec les graisses animales
 Douces, Rendues plus pénétrantes par l'addition
 des spiritueux, et singulièrement de la pommade
 d'olive de M. Goulard et de l'application
 chaude de peaux d'animaux, Leontes promptement,
 dont on enveloppe l'articulation, que l'on souleve
 Des serviettes chaudes pendant de miens de miens,
 peuvent être regardés comme spécifiques dans
 Les ankyloses; du même genre on a de très bons
 effets.

Si l'aperte étoit atrophiée on pourroit ajouter
 à son différem d'écouls Les stimulans et Les
 irritans fouscille par Plusieurs auteurs; enfin
 Personne n'ignore Les bons effets Des boues et
 Des bains d'eau minérales chaudes.

Je serois avoué prouvé que Les bandages
 dont on s'est servis jusqu'à présent, Sont de
 l'aine effuente du effaut de fat aux fractures
 De La clotide, De La Longue de l'ens qu'il met
 quelque fois a la forme et par conséquent de

L'au Kildow: celui qui se propose, ne paroît
méritoire La préférence, en obviant à ses inconvénients:
c'est le fait aux illustres membres qui composent
L'Académie Royale d'Anatomie, & de
appréciateurs de semblables productions, et au
jugement duquel se soumet ce petit travail;
qu'il doit être réservé & prononcé.

Quoy que L'Académie ne manque pas d'observations
de fractures aux quels il ne s'est point fait de mal, & est
être ne trouvera telle par mauvais que j'en rapporte
ici quelques exemples.



Un homme très vigoureux, âgé d'environ trente
ans, sujet à l'épilepsie, fut pris d'un accès
étant monté au sommet d'un mât très haut, qui se
fit tomber: sans fracture & de fracture une fracture
à la partie moyenne; La tête ayant aussi porté, il se
fit une violente commotion, pour la quelle on fut
obligé de lui faire plusieurs saignées: après quelques
jours de soins, il recouvra la parole & la
conscience; mais il resta pendant une
vingtaine de jours dans un délire qui tenoit
beaucoup de la manie, & que son regard
comme résultant de la commotion: on lui donnoit

Peu d'aliments et il faisoit toujours ala faim:
 Voyant que son état se soutenoit, qu'il avoit d'ailleurs
 Le pouls Bon et point de fièvre; on augmenta sa
 nourriture et Le docteur se pa (a) mais comme il
 s'étoit beaucoup agité, pendant tout le tems de son
 Dolour; il n'avoit pas été possible de tenir sa
 fracture, d'arrêter le contact et Le repos, si nécessaire
 ala formation d'os, qui jusque la n'avoit fait
 aucun progrès: on inspira de Nicotie, par la suite,
 d'habiles gens lui donnerent les Soins les plus
 assidus, sans qu'il fut possible de l'obtenir.

On tint les deux extrémités de la fracture
 avec toutes, au moyen d'un fufort, qui embrasse
 La cuisse, et qui est fixé par six sautoires. Cet homme
 marche après avoir aidé d'une femme Basse faite
 subéquie. après son accident, il a été singulièrement
 moir d'avis d'avoir de l'épilepsie; mais il a tout
 deviné.

Trois causes formées se sont opposées ala Réunion

(a) J'ay souvent observé qu'une trop grande chaleur faisoit Le Dolour,
 que l'on appelle vulgairement avoir le pers au vuide, principalement
 assés qui, en plume d'ante, avoient reçu de grands blessures:
 J'ay aussi remarqué d'un usage, que Les d'élus s'angoissent de
 fouteur et allouent fort mal, et que, de qu'on leur donnoit à
 manger, elles devenoient plus belles, et plus propres à se réunir.

D'office supérieure, Le deffaut de Repos, La grande
 oration, et La trop longue Tette.

Un jeune homme de 18 à 20 ans grand et bien
 fait s'étoit engagé dernièrement pour servir dans
 L'artillerie: a son arrivée au corps, on l'apprend
 qu'il avoit de la peine à exécuter certains
 mouvements du bras droit: on ne le fit visiter,
 Je reconnus qu'il avoit eu L'apoplexie acromion
 De L'omoplate droite fracturée, a la hauteur du fol
 de L'omoplate: Les extrémités de cette fracture
 servoient en fait intérieurement une sorte d'articulation, qui
 ne lui permettait pas d'élever le bras au dessus de
 La situation horizontale; si on vouloit le porter
 plus haut, Les os perdoient leur contact et
 L'appui, qu'ils se retiroient réciproquement et le bras
 toute la force; ce qui lui fit avoir son sang
 a l'instant. il avoit d'ailleurs ce bras aussi fort
 que L'autre, et tous Les autres mouvements aussi
 libres. Cet accident lui étoit arrivé a l'âge de
 dix ans par une chute; la fracture avoit
 été reconnue, et par tous égards on l'avoit traitée.

fin



